

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : moto-cross...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Moto-cross...

Quand on parle de la cupesse actuelle du monde et qu'on dit au gref-fier :

« Où va-t-on ? », il nous répond régulièrement :

« Je n'en sais rien, mais on y va fort ! » Et c'est vrai qu'on va fort, témoin le fameux moto-cross de Valvert.

C'était l'autre dimanche. Jamais on n'a tant vu de gens dans le coin. Il y avait des prés pleins d'autos parquées, et c'était dommage pour les pissenlits en fleurs. Et toute la journée, ça a pétaradé, fumé, craché des gaz plein le nez du pauvre monde. On soufflait bleu, pour finir. Même que, le lendemain matin, la chambre sentait l'huile brûlée.

Au moto-cross, toutes les pouêtes manières sont permises, et même recommandées, tout ce qui est défendu sur route devient du grand art, de la virtuosité et, cette fois, les gendarmes assistent, ravis, aux pirouettes des motocyclistes, tout heureux qu'ils puissent se passer l'envie de toutes les cavies imaginables. Ces gars te vous dévalent des dérupites terribles, droit bas. D'un coup, ils remontent ce qu'ils viennent de descendre. Et ça ronfle, ça fume, la poussière vole, les mottes aussi. Et ça tourne, tourne...

La soif est vite là !

On commence par se décrasser le gosier. Comme pour un moteur, il faut faire ça soigneusement, méthodiquement. On rince, on laisse passer, on rince. Et, après, on peut commencer à étudier sa soif, à la jauger. Et il faut aussi déguster les fameux sandwiches de la cantine, beurrés et moutardés à point. Ils doivent aussi être salés à bloc,

vu les soifs qui restent jusqu'à la noire nuit.

Quand les champions ont fini leurs pirouettes, et que la bonne moitié a briqué son moteur, ou abîmé sa pétrolette, il ne reste plus que l'arrivée. C'est le plus beau moment, mais qui ne se raconte pas : il faut le voir ! C'est émouvant, c'est beau, c'est sportif. Et il y a des prix qu'on donne, et des discours. Bien joli moment aussi, vu que ça s'écoute assis, bien au frais, et que, chaque fois qu'on peut, on lève son verre...

Le moto-cross fait marcher le commerce local, ça amène du beau monde, des autos, des motos, des autocars. Ce qu'il y a de drôle, c'est que, dès qu'on est rentré au village, les mêmes qui hurlaient de joie au bord de la piste, quand ces as se bagarraient pour gagner, maintenant, ils font le poing dès qu'on leur passe à côté.

Et puis, tout ce monde qui est venu, nous aussi on les voit, ça nous distrait joliment de les regarder : faut voir certains, et certaines ! les jolies découpures que ça fait. Eux sont contents d'être venus, nous, on est ravi de les voir : il faut encourager ces moto-cross ! C'est si rare de trouver autant de gens contents à la fois. Pour la tranquillité et le bon air, ça ! on en reparlera une autre fois.

St-Urbain.

